

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur

Discours de Christian ESTROSI,

Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Assises Régionales des Transports

Hôtel de Région - Marseille

Jeudi 02 février 2017

Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, et **c'est une première en France**, nous nous réunissons pour vous donner la parole.

Vous les usagers quotidiens de nos transports régionaux, les associations d'usagers, les élus locaux, les professionnels du rail, les experts de la mobilité, **sans oublier les organisations syndicales qui ont préféré le dialogue et la réforme à la contestation et l'immobilisme.**

Je vous remercie **d'avoir répondu présents à notre invitation. Je veux saluer votre esprit de responsabilité, vous qui n'avez pas cédé à la pression populiste. Comment peut-on prétendre défendre un service public en désertant les discussions ? En refusant le dialogue ? Poser la question, c'est déjà y répondre !**

Et je vais être très clair, **je ne laisserai personne, absolument personne, voler ce dialogue apaisé que je souhaite instaurer avec vous** face à une SNCF qui, visiblement, refuse de vous entendre.

N'en déplaise aux **professionnels de la contestation permanente et aux défaitistes qui sont prêts à renoncer à toute qualité de service pour ne surtout froisser personne, ici en Provence-Alpes-Côte-d'Azur nous dialoguons, réformons, avançons pour vous offrir des transports dignes d'une grande région comme la nôtre.**

Pendant les élections régionales, j'avais **pris deux engagements forts.**

Non seulement nous allons **moderniser nos transports régionaux**, mais nous allons le faire en **vous donnant la parole !**

Il y a 100 jours, le 5 octobre dernier, j'ai annoncé ma décision de rompre les discussions en cours avec la SNCF. Parce qu'il est temps que les usagers bénéficient d'un service de qualité et que le contribuable paie le juste prix du service qui est rendu.

J'ai formulé un certain nombre de propositions, sur l'expérimentation de la concurrence, sur la possibilité de voir des cars à haut niveau de service se substituer, pourquoi pas, aux trains sur certaines lignes... Et, j'ai annoncé, autour de ces propositions, un grand débat avec les habitants. C'est tout le sens de ces Assises des Transports. Parce qu'il est grand temps de rendre la parole aux usagers !

C'est comme cela que l'on fera battre à nouveau le cœur de la démocratie. **Et là encore il y a ceux qui prétendent vouloir faire de la politique autrement comme ils disent, et ceux qui font la politique différemment ! J'ai depuis bien longtemps choisi mon camp. C'est une forme de modernité qui peut surprendre mais je l'assume et je la revendique.**

Sans adhésion populaire, il n'est point de réforme salubre. Sans participation des usagers et acteurs concernés, c'est l'immobilisme et la sclérose assurés.

Au fond, c'est accepter que perdure la situation dans laquelle les transports régionaux se sont peu à peu englués depuis des décennies.

Et savez-vous pourquoi depuis tant d'années, personne n'a rien fait, et que tout le monde a laissé la qualité du service se dégrader inexorablement ? Simplement par lâcheté ! Pour éviter d'avoir à affronter ce qu'il y a dehors en ce moment même: des manifestations... Quelques conservateurs qui ont peur du mouvement. Et bien nous, nous avons entendu les usagers, nous avons décidé de prendre nos responsabilités.

J'ai coutume de dire **qu'une région attractive c'est une région accessible !** Et vous, les entrepreneurs qui êtes présents aujourd'hui vous savez aussi que le premier facteur d'attractivité d'un territoire, ce sont ses infrastructures et ses services de transports.

Ce sont ainsi, **20% des actifs de notre Région qui estiment que les conditions actuelles de transports sont pénalisantes pour l'exercice de leur activité professionnelle.**

Et je le dis très clairement, **la SNCF n'a pas été à la hauteur des enjeux ! Elle a fait de Provence-Alpes-Côte d'Azur la pire région de France en matière de transports. Nous détenons tous les records ! Record de grèves, record d'annulations, record de retards... Il y avait donc urgence à agir !**

Aujourd'hui, plus de 100 000 Provençaux, Alpains et Azuréens voyagent chaque jour en TER. Chaque jour, la Région, c'est-à-dire les contribuables de Provence-Alpes-Côte d'Azur, dépense près d'1 million d'euros pour les TER – 300 millions d'euros par an ! Qui comprendrait, dans ces conditions, que le Président de la Région se contente du statu quo quand 2 trains sur dix subissent des retards, 1 sur 10 est annulé et que les usagers doivent affronter les conséquences de plus de 90 jours de grèves en 2016.

Nous avons donc lancé ces Assises Régionales des Transports pour permettre à chacun de s'exprimer. Ces assises ont débuté avec les 5 comités de lignes TER-LER de Nice à Marseille en passant par Avignon, Gap ou encore Draguignan. **Et je veux te remercier mon cher Philippe TABAROT du travail exceptionnel que tu as mené.** La tâche aurait pu paraître insurmontable à plus d'un, mais tu t'es engagé comme j'ai rarement vu un élu le faire pour son territoire. Tu n'as jamais cessé de faire vivre le dialogue là où il aurait pu être rompu plus d'une fois. Merci pour ton engagement !

Le dialogue s'est ensuite poursuivi avec les associations d'usagers et les autorités organisatrices de Transports. Et là encore je veux saluer l'investissement des élus de la majorité **au premier rang desquels le Président de la commission transports Maxime TOMMASINI** qui n'a pas ménagé sa peine. Aujourd'hui, pour lancer notre journée de travail, je souhaite vous annoncer un certains nombres de choses.

Nous avons lancé une grande enquête d'opinion avec l'institut CSA sur les Transports et les mobilités dans notre région. Nous allons la rendre publique. Mais d'ores et déjà, et sans surprise, il en ressort que les habitants de Provence-Alpes-Côte d'Azur sont mécontents de l'état de service actuel et sont très favorables aux réformes que l'on souhaite mener.

93% d'entre eux approuvent ainsi notre volonté de réorganiser le service de transports. C'est ce qu'on appelle un plébiscite à ce niveau-là ! Sur la mise en concurrence de la SNCF, certains si opposent par pure posture idéologique. Je dirai même par pure imposture idéologique !

Oui mais voilà, il se trouve que les habitants de la région ne sont pas des idéologues eux !

Moi non plus puisque j'ai même évoqué la possibilité d'une gestion en régie. Il faudra donc que nos adversaires se montrent plus imaginatifs pour les procès en ultra-libéralisme. Car en termes de concurrence libérale j'ai vu pire que la gestion en régie.

J'observe que sans idéologie, 66% des habitants de la région approuvent notre proposition. Il en est de même pour notre proposition de substituer des cars aux trains. 6 habitants sur 10 sont prêts à privilégier le car au train si leur niveau de service montait en gamme.

Ce sont 4 lignes pour lesquelles nous avons lancé des études (*Avignon-Orange, Breil-Tende, Aix-Pertuis et Gap-Briançon*). Je souhaite que vous nous fassiez part de vos recommandations et retours du terrain à ce sujet. Cette adhésion mesurée par le sondage, **elle se retrouve dans la mobilisation qui fait suite à la pétition que j'ai lancée la semaine dernière avec déjà plus de 1 000 signataires !**

Je vous annonce également que **nous avons lancé, il y a une semaine, l'application mobile « Usagers TER »**. Elle vous permettra non seulement de **dialoguer directement avec les agents de la collectivité sur la qualité des TER mais aussi de nous signaler des dysfonctionnements.**

Problèmes de sécurité, de propreté, de retards ou d'annulations. Grâce à cette application vous ne serez plus démunis face à l'insupportable mutisme de la SNCF.

Enfin, nous avons mis **en place une Conférence citoyenne**. Celle-ci se réunira les 4 février et 1^{er} avril prochains. Elle permettra à une trentaine de citoyens représentatifs de l'ensemble de nos 100 000 usagers quotidiens de nous faire remonter leurs propositions.

Je me suis toujours demandé pourquoi ce qui était si fréquent dans les pays d'Europe du Nord était si rare en France ? **Trop rare !**

J'ai donc souhaité une manière de débattre, y compris de désaccords, de manière apaisée. Trop souvent, notre pays installe le débat d'idées dans une logique conflictuelle, dans la confrontation. Ce que je vous propose, c'est que l'on s'écoute pour avancer ensemble.

Et nous nous retrouverons le 27 avril prochain pour vous dévoiler les conclusions de ces Assises. Avant de clore mon propos, je souhaite faire un point sur les relations que la Région entretient aujourd'hui avec la SNCF.

Chacun le sait, **le 3 octobre dernier, j'ai sifflé la fin de la partie en rompant les négociations avec la direction de la SNCF**. Cela signifie que nous fixons désormais unilatéralement le coût du service avec un premier bénéfice immédiat : **44 millions d'euros d'économies réalisées pour la Collectivité.**

Je ne pouvais plus accepter que les 5 millions d'habitants de notre région continuent à payer les délires tarifaires d'une SNCF qui augmentait toujours ses tarifs en fournissant un service de plus en plus mauvais !

J'ai mis l'entreprise face à ses responsabilités en instaurant une **rémunération à la performance**. Si le service est de bonne qualité, la Région payera la SNCF. Si tel n'est pas le cas, l'entreprise sera sanctionnée. **C'est désormais du donnant donnant !**

Nous avons mis fin aux compensations automatiques de la Région indépendamment du respect des objectifs fixés. Et nous avons mis en place un contrat d'objectifs qui, s'il n'est pas respecté, nous permettra d'infliger des pénalités à la SNCF.

Je n'accepterai aucune reprise des négociations tant que la SNCF n'aura pas :

- **mis en place le dédommagement complet de tous les usagers** pour les annulations et les retard. C'est l'élargissement de la garantie fiabilité TER qui sera mise en place pour les abonnés au 1^{er} avril.

- **renforcé la sécurité dans nos trains** avec le déploiement des équipes mobiles de sécurité et de la vidéo-protection sur 80% des flux de passagers là où nous sommes à 60% aujourd'hui.

- **développé ses infrastructures de maintenance** avec la construction d'un deuxième centre de maintenance à l'est de la région qui devra, impérativement, **être mis en service avant 2020**.

- **fait en sorte que les taux de ponctualité et d'annulations** des trains soient véritablement améliorés.

- **fait la lumière sur les coûts du service rendu** et nous donne une véritable trajectoire financière sur la durée totale de la convention.

Ces 5 points sont les conditions que nous posons à la SNCF !

Je l'ai dit au Président de la SNCF, Guillaume PEPY, **il doit réformer son entreprise. La SNCF doit avoir le courage de se moderniser pour devenir une entreprise du XXI^{ème} siècle. Le défi est immense mais si elle ne le relève pas, l'entreprise disparaîtra.**

Par-delà ces sujets avec la SNCF, j'ai voulu élargir notre journée de travail à beaucoup d'autres thématiques.

Nous investissons massivement dans nos infrastructures.

Je pense notamment au sujet de la **Ligne Nouvelle Provence-Côte d'Azur pour laquelle nous avons mobilisé 6 M€ supplémentaires cette année**. Je connais les inquiétudes de certains d'entre vous à ce sujet, mais elle est indispensable au développement économique de notre région.

Je pense également aux 50 M€ que nous investissons dans la ligne Marseille-Gardanne-Aix qui est structurante pour la Métropole marseillaise.

Tout ceci, nous pouvons le concrétiser car nous avons **renégocié notre CPER**. Et avec plus de **120 M€** supplémentaires, nous sommes la Région de France qui a le mieux renégocié son contrat d'investissements avec l'Etat.

Ou encore à l'avancée des travaux d'allongement des quais de la gare Nice Riquier pour fluidifier le trafic de toute la ligne. **SNCF réseau s'est engagée, à notre demande, à ce que les travaux soient livrés d'ici la fin de l'année 2017.**

Tout au long de cette journée, vous allez donc pouvoir débattre des enjeux d'avenir pour Provence-Alpes-Côte d'Azur.

L'ouverture des transports ferroviaires à la concurrence autour de Philippe TABAROT, Roberto RINAUDO et Farès GOUCHA.

Je souhaite que notre région se positionne clairement comme territoire pilote de l'expérimentation de l'ouverture à la concurrence.

La sécurité dans les transports avec Caroline POZMENTIER ma Vice-présidente en charge de la sécurité, le Général David GALTIER, que je veux remercier de sa présence et Géraud PARJADIS.

Le développement économique autour des transports avec Pierre GRAND-DUFFAY, François RANISE et Pascale NICOLETTI.

La tarification des transports autour de Yannick CHENEVAR, Jean-Pierre SERRUS et Laurent BRIANT.

Et les alternatives possibles aux transports ferroviaires avec Catherine ROUBEUF, Jean-Philippe PEGLION et Yanne HERVOUET.

Vous le voyez, nous avons une approche globale de la problématique des mobilités en région.

Avec ces Assises, nous allons nous doter, d'ici la fin de l'année, d'un nouveau Schéma régional des transports partagé par tous les acteurs (*usagers, entreprises, professionnels, collectivités*).

Depuis plus d'un an nous nous mobilisons chaque jour pour améliorer votre vie quotidienne.

Ça dérange les immobilismes. Ça perturbe les conservatismes. Ça bouscule les mauvaises habitudes mais c'est heureux ! Avant de finir, je vous livre ces mots, ils sont d'Alfred Sauvy et ne me quittent jamais: « Tout organisme qui doit se réformer le fait plus facilement par additions que par soustractions ». C'est la voix exigeante que j'ai choisie.